

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N°660. Prix de l'abonnement : CHF 40 (€ 38). IBAN CH14 0900 0000 1000 3056 2. Septembre 2021.

« L'histoire est le total des drames qui auraient pu être évités. »

(Konrad Adenauer)

Ultracrépidarianisme, n. m.

L'*ultracrépidarianisme* est issu d'une expression latine : « *sutor, ne supra crepidam* », signifiant « cordonnier, pas plus haut que la chaussure ». En d'autres termes, une personne ne devrait pas se consacrer à une tâche autre que celle correspondant à ses compétences. Le mot a connu un regain d'intérêt avec l'apparition de la Covid-19, une maladie rapidement commentée, avec assurance, par nombre de non-spécialistes. Le physicien et philosophe des sciences Étienne Klein souligne cette tendance accrue à parler devant les médias de choses qu'on ne connaît pas : « Je ne suis pas médecin, mais je pense que... »

Source : Wikipedia

(Défense du français, N° 660, septembre 2021)

Visioconférence, n. f.

Dans le monde du travail, le terme s'est imposé. Chacun est désormais convié à une *visioconférence* ou une *vidéoconférence*. Deux mots pour un même mal, à savoir le remplacement du contact, de l'échange, par un dialogue numérique. Grâce aux progrès des techniques de compression des données audio et vidéo, la *visioconférence* est entrée de plein pied dans ce siècle. Mais c'est la pandémie actuelle qui lui a fait un pont d'or. Les offres ont explosé, proposées par Google, Facebook ou autre Microsoft.

Source : Wikipedia

(Défense du français, N° 660, septembre 2021)

Auteure, n. f.

Une auteure est une femme qui écrit. Cet emploi au féminin n'est pas encore admis par l'Académie française, mais il est devenu un autre combat féministe destiné à lutter contre l'invisibilisation des femmes dans la langue française. Du latin *auctor* « celui qui accroît, qui fonde », il était utilisé, au féminin, sous la forme d'« *autrice* » jusqu'au début du XVII^e siècle. Voilà bien une quarantaine d'années qu'au Québec, « les auteures » sont entrées dans le vocabulaire quotidien. Dans le Guide romand d'aide à la rédaction administrative et législative épïcène, édité par l'État de Genève, on retient : « autrice, chauffeuse, consulesse, employeuse, investisseuse, cheffe, pastoresse... » etc.

Source : le Trésor de la langue française.

(Défense du français, N° 660, septembre 2021)

Antivax, n. m.

Ce mot, que l'on entend désormais au quotidien, vient en fait de l'anglais « *Anti-Vax* ». Encore un anglicisme, qu'il faudrait éviter ! Selon la définition du *Larousse*, il s'agit d'un mouvement d'opinion marqué par une opposition à certains vaccins ou à la vaccination en général. Il divise actuellement la société, inquiète les autorités et entraîne une baisse de la couverture vaccinale contre la Covid-19. Ne pas approuver les « *Antivaxs* » ne devrait pas nous empêcher de les désigner correctement. Ne pourrait-on pas dire que ces personnes sont opposées aux vaccins ou anti-vaccins ? Ou qu'elles ont une attitude antivaccinale ?

Source : Le Larousse

(Défense du français, N° 660, septembre 2021)

Matrimoine, n. m.

Genève la pionnière a mis sur pied, le 10 septembre 2021, la toute première Journée suisse du *matrimoine*. Voilà un autre mot réhabilité par l'air du temps ! Étymologiquement, *matrimoine* est un dérivé du latin *mater*, « la mère », sur le modèle de *patrimonium*, dérivé du latin *pater*, « le père » et désigne « l'ensemble des biens, des droits hérités de la mère ». Le terme *matrimoine* apparaît dès 1155, en ancien français, sous la forme de « *matremuine* ». Puis l'usage s'est perdu. À partir des années 2000, la notion réapparaît sous l'impulsion des féministes souhaitant insister sur le rôle des femmes dans l'héritage culturel. La France, depuis 2015 et la Belgique depuis 2019, organisent des Journées du *matrimoine*.

Source : Wikipedia

(Défense du français, N° 660, septembre 2021)

Pastier, n. m.

Le *pastier* est un fabricant de pâtes. On entend parfois ce néologisme, dérivé de pâte, auquel on a ajouté le suffixe *-ier*. Il est peu utilisé mais nous donne l'occasion d'évoquer l'origine des pâtes. Est-ce bien l'Italie ? Que nenni ! Les premiers *pastiers* nous viendraient de Chine. Et c'est Marco Polo qui aurait introduit les pâtes en Europe, au XIII^e siècle. Aujourd'hui, la commune de Gragnano, située dans la zone métropolitaine de Naples, est mondialement connue comme la ville des *pastiers*.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 660, septembre 2021)

